



## Apprentissage expérientiel et éducation entrepreneuriale : état de l'art et perspectives nouvelles

Olivier TOUTAIN <sup>a</sup>, Alain FAYOLLE <sup>b</sup>

<sup>a</sup> Professeur Département Management des Organisations et Entrepreneuriat, Groupe ESC Dijon Bourgogne

<sup>b</sup> Directeur du Centre de Recherche en Entrepreneuriat, EM Lyon

---

### Abstract

*L'apprentissage expérientiel constitue aujourd'hui un courant de recherche, dans le champ de l'entrepreneuriat, qui produit des études et des modélisations sous différentes formes. Quelles que soient les approches utilisées, le rôle de l'événement, de l'autocritique et du processus de transformation apparaissent comme des composantes incontournables de cette forme d'apprentissage. Cependant, ces travaux ont généralement été conduits pour des entrepreneurs et sur la base de leurs expériences réelles. Dans ces conditions, nous pouvons légitimement nous demander dans quelle mesure l'apprentissage expérientiel, avant tout fondé sur l'expérience réelle de l'entrepreneur, est-il transférable dans un cadre éducationnel?*

*Pour répondre à cette question, nous avons réalisé une revue de littérature extensive couvrant les domaines de l'éducation, des sciences cognitives et de l'entrepreneuriat et centrée sur la notion d'apprentissage expérientiel. Notre objectif principal est d'élaborer des propositions que nous présentons dans le but de faciliter la mise en œuvre des apprentissages expérientiels dans le contexte de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans des universités et des écoles.*

*Le travail que nous exposons dans cet article s'inscrit plus généralement dans l'objectif de contribuer au rapprochement du monde de l'enseignement avec celui de la recherche. Les apports ici présentés, offrent, nous semble-t-il, un certain intérêt pour aider les enseignants à mieux connaître et maîtriser les instruments pédagogiques qu'ils utilisent dans le but d'accompagner la progression de leurs étudiants dans leur apprentissage de l'activité entrepreneuriale, en leur permettant de développer une forme d'intelligence dans et par l'action, que nous considérons comme centrale pour favoriser l'activité entrepreneuriale.*

---

### Introduction

L'enseignement de l'entrepreneuriat est très souvent caractérisé par l'emploi de pédagogies actives (Gibb, 1993 ; Fayolle et Verzat, 2009). Le but de tout enseignement par la formation active porte moins sur la masse des connaissances transmises et retenues, que sur la capacité de l'apprenant, d'une part, à mobiliser ses ressources internes et externes, et d'autre part, à les utiliser avec habileté pour construire un apprentissage efficace (Toutain, 2009a, 2009b, 2010). Il ne s'agit donc plus seulement, pour enseigner l'entrepreneuriat, de transférer des contenus, mais d'enseigner des règles générales de pensée, des procédures intellectuelles, des processus d'acquisition et d'utilisation des connaissances (Loarer, 1998, p. 121) en tenant compte du niveau et du domaine d'étude de l'apprenant, ainsi que des objectifs, définis au préalable, du programme d'éducation à l'entrepreneuriat.

La majorité des pédagogies actives repose sur l'expérimentation, l'implication et l'expérience (Fayolle et Verzat, 2009). L'utilisation de l'apprentissage expérientiel dans une formation entrepreneuriale offre donc une opportunité intéressante pour permettre à des étudiants d'apprendre à penser et à développer une capacité réflexive à partir d'expériences vécues dans un contexte éducatif (Surlémond, Kearney, 2009). L'apprentissage expérientiel trouve son intérêt dans la formation et la transformation de l'expérience vécue en connaissances (Kolb, 1984). Il est subordonné à la mise en action et plus généralement à la théorie du savoir actionnable,